



8 Heures VW Fun Cup de Nogaro 6 & 7 octobre 2007

EvoRace à 100% dans le Top 14

Le championnat français de VW Fun Cup entamera sa dernière ligne droite à Lédénon les 27 et 28 octobre. Après les 8 Heures de Nogaro, les 5 voitures du team valdoisien EvoRace Compétition pointent parmi les 14 meilleures du classement provisoire. Dans le Gers, le team-manager Julien Ménard et son équipe ont réussi un beau tir groupé, avec 80% de l'effectif dans le Top 12, tandis que le 5^{ème} élément a fini 21^{ème} des 58 voitures au départ.

La meilleure prestation est à mettre sur le compte de la n°63 pilotée par Julien Ménard, Ronald Basso et Philippe Flamard. Partie de la 26^{ème} position initiale, elle franchit en tête le cap de la mi-course. Un petit contretemps au moment d'un des ravitaillements de l'après-midi la fait chuter de deux rangs. Pensant finir sur le podium, l'équipage écope d'une pénalité d'un tour pour un arrêt prématuré dans les stands. Il est alors classé 4^{ème} avec la satisfaction d'avoir signé le meilleur tour en course.



L'équipage de la 138, Sébastien Mongenot, Michel Grenier et Jean Philippe Grenier, fidèle à sa régularité souvent récompensée termine 7^{ème} au terme d'une course sans bavures. Sachant que les trois pilotes s'étaient élancés de la 20^{ème} place sur la grille, on mesure à quel point ils ont compris ce que le mot « endurance » signifie... Sans compter que pour évoluer à ce niveau de classement, il ne faut pas se contenter d'amuser le terrain.



La biplace n°333 bénéficie de la pole position suite au tirage au sort de la grille de départ. Gérard Tonelli s'empare du commandement de la course et conserve cet avantage pendant quelques tours avant d'être rejoint par les ténors de la discipline. Avec ses coéquipiers Patrick Roure et Denis Bernard, ils évoluent toute la course entre la 7^{ème} et la 10^{ème} place. Revenus 8^{ème} après un « stop & go », ils rétrogradent de deux places en fin de course après une petite touchette à l'arrière droit due à la fougue de Denis.



La Cox 163 de Gilles Chandénier, Thomas Dagoneau et Alexandre Bernard marque son meilleur résultat de l'année en terminant 12^{ème}. Parti du milieu du peloton, Alex réalise un beau début de course et remonte 11^{ème}. Thomas poursuit sur cette lancée et gagne encore cinq places. Juste à la fin de son relais, il ressent un problème avec la boîte de vitesses.

Gilles prend le volant à son tour et se retrouve bientôt avec un seul rapport, la 2^{ème}, ce qui n'est guère pratique ! Dans les stands, il ne faut que deux tours au staff technique pour remettre la tringlerie en état, et la voiture repart 30^{ème}. En début de 2^{ème} mi-temps, Alex est retardé par une crevaison consécutive à un petit accrochage, mais à force de détermination, l'équipage parvient à revenir en 12^{ème} position sous le drapeau.



Les maîtres à bord de la 219 aux couleurs du journal « L'Equipe », François Hoffet et Thierry Lacaze ont accueilli un néophyte en la personne de Gilles Virnoux. François réalise un premier run de toute beauté : il n'hésite pas à se frotter à des références de la discipline comme Beltoise et Ballastre. La bagarre fait rage entre la 3^{ème} et la 5^{ème} place. Ses coéquipiers maintiennent ce rythme et ils terminent 5^{ème} la première partie de course. Malheureusement, la voiture est prise dans un accrochage au 2^{ème} départ et perd sa bonne position. Une crevaison enfonce le clou et les relègue au 21^{ème} rang final.



Julien Ménard est satisfait de ce résultat d'ensemble. « Une fois de plus mes mécanos ont fait un beau travail de préparation, et les voitures étaient au top. Je félicite aussi particulièrement les pilotes qui ne les ont pas trop maltraitées. Nous avons maintenant nos cinq Cox dans le Top 14 du championnat, dont trois dans le Top 10. C'est une première ! L'objectif pour la dernière manche est de conserver cet acquis et si possible d'en emmener une au sommet du classement. Avec une victoire et le décompte, nous avons encore une chance. La 138 qui est actuellement 4^{ème} et la 63 qui est 6^{ème} peuvent créer la surprise. »

Dominique Ménard, le père de Julien est un des piliers de l'équipe. Interrogé en mai à Magny-Cours, il fixait un objectif de trois voitures dans le Top 10. A une course du dénouement, il peut se féliciter du travail accompli par le staff technique et les pilotes « Nous sommes là pour donner aux pilotes un matériel qui marche bien. Ensuite, c'est à eux de le gérer. En début de saison, il y a eu quelques fautes de pilotage, mais ils ont tous beaucoup progressé au cours de la saison et ont gagné en confiance. Les conseils de pilotage de Julien ont aussi porté leurs fruits, avec l'aide du support vidéo fourni par Denis Bernard. Par ailleurs, je suis très heureux d'avoir accueilli cette année l'équipage de la 219 qui a un très bon esprit. »

EvoRace
Compétition